

Chapitre 4

LE TOURNOI

Le jour du tournoi, Paulin et sa famille se rendent au château. Des tribunes ont été installées non loin de là. Il y a déjà beaucoup de monde et de bruit.

A l'inscription, Paulin reçoit le numéro 19.

On lui explique qu'un premier combat opposera tous les inscrits. Puis, les vainqueurs affronteront Drogon en personne, un à un. Paulin est un peu impressionné, mais plus question de reculer.

Il se dirige vers le terrain, où une vingtaine de garçons s'échauffent. Il entend les encouragements de sa famille derrière lui. Tout à coup, des trompettes retentissent, annonçant l'arrivée du seigneur Gossouin dans la tribune d'honneur. Celui-ci tend le bras vers la droite et l'assistance voit Drogon entrer en lice*. A la différence des autres combattants, ce dernier porte une véritable armure et une épée en métal, au bout arrondi. Deux garçons terrifiés, s'enfuient en courant. Paulin, lui, ne se laisse pas intimider. Les trompettes annoncent le début du combat.

*Le mot "**lice**" provient du francique "lîstja" qui signifiait "barrière". Au XIIe siècle, les lices étaient les terrains fermés dans lesquels se déroulaient les célèbres tournois. "**Entrer en lice**" signifie donc **entrer** en compétition.

Pour cette première manche, les jeunes garçons se font face en deux lignes.

Drogon prend place dans une tribune, réjouit de voir les concurrents se battre pour l'affronter. Les enfants foncent les uns sur les autres et lancent des coups à l'aveuglette. Des tribunes, on ne voit plus qu'un nuage de poussière.

Protégé par son bouclier, Paulin bouscule ses adversaires, les fait tomber, leur assène des coups d'épée et en reçoit presque autant. Au bout de dix minutes, les trompettes mettent fin au combat. Le nuage de poussière se dissipe et les spectateurs peuvent à nouveau distinguer les garçons.

La plupart gémissent au sol, les yeux au beurre noir ou le nez en capilotade. Seuls sept garçons sont encore debout. Parmi eux, Gisèle aperçoit le numéro 19 : Paulin a réussi la première manche !

Le public applaudit chaleureusement les vainqueurs, tandis que l'on évacue les perdants. Après une courte pause, les trompettes sonnent la deuxième manche. Drogon s'avance au centre du terrain. Paulin sera le dernier à l'affronter, à son grand regret. Car le voir a aussitôt ravivé le souvenir de leur première rencontre.

Les combats s'enchaînent. Drogon est un combattant habile et prend plaisir à humilier ses adversaires. Il piétine l'un d'eux, fait tomber le pantalon sur les chevilles d'un autre, fait manger de la poussière à un troisième... Vient enfin le tour de Paulin, outré par le comportement de Drogon, indigne d'un chevalier. Le combat s'engage.

Très vite, Paulin se révèle agile et rapide. Les coups d'épée de Drogon sont douloureux mais, chaque fois, Paulin se relève. Toutefois, il ne parvient pas à ébranler son adversaire, protégé par son armure. Il cherche son point faible...

Soudain il s'élançe et frappe Drogon de toutes ses forces, en plein torse. En un instant, Paulin s'accroupit pour esquiver l'épée de Drogon et lui porte un coup derrière les genoux. Le garçon perd l'équilibre et tombe en arrière. Le public retient son souffle : comment Drogon va-t-il répliquer à cet affront ?

Mais le prétentieux page est incapable de se relever. Car, si son armure le protège bien, elle est aussi très lourde. Des rires fusent dans l'assistance. Drogon tend la main dans l'espoir que son adversaire l'aide à se relever. Mais Paulin lui adresse un sourire moqueur et pointe son épée sur le torse du vaincu. C'est au tour de Drogon d'être humilié. Les trompettes retentissent marquant la fin du combat. Paulin est proclamé vainqueur. Un tonnerre d'applaudissements s'élève au dessus des tribunes.

Devant cette ovation, Paulin brandit son épée en bois et enlève son casque. En voyant le visage de l'enfant, le seigneur Gossouin pâlit : il lui semble voir son frère Hadrien mort dix ans plus tôt. Mais le seigneur se ressaisit bien vite car, tous attendent qu'il félicite le vainqueur, et il le fait avec grand plaisir.

Paulin, tu as prouvé aujourd'hui que tu ferais un preux chevalier, je t'en félicite ! Paulin est fier et très heureux : pour récompenser les apprentis chevaliers, le seigneur a organisé un grand banquet, comme à la fin des véritables tournois. Pour le jeune garçon, partager la table du seigneur est une occasion unique et un grand honneur. Il savoure jusqu'au bout cette journée extraordinaire.

